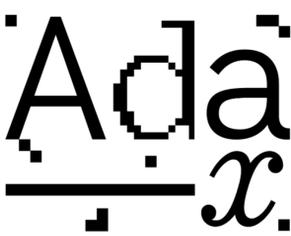


[View this email in your browser](#)



Cette infolettre vient clore la série sur l'exposition *A Harlem Nocturne* de Deanna Bowen, présentée à l'automne 2020. Voici la troisième partie du texte *un harlem nocturne : nous sommes resté.es éveillé.es toute la nuit, ce rêve était trop beau pour dormir* de Josephine Denis + nènè myriam konaté, ainsi qu'une dernière *Balade dans nos archives*.



Crédit photo : Vjosana Shkurti

***un harlem nocturne : nous sommes resté.es éveillé.es toute la nuit, ce rêve était trop beau pour dormir 3/3***  
par Josephine Denis + nènè myriam konaté

**SUM OF THE PARTS: WHAT CAN BE NAMED**

En 18 minutes, *Sum Of The Parts : What Can Be Named* est une offrande incalculable.

Deanna Bowen nomme ses ancêtres, incante les aimé-e-s, ceux-elles qui ont porté et mis au monde des façon de faire et d'être transformatifs. Alors que certain-es ont trouvé le repos éternel, leurs descendant-e-s ont (re)fait le présent, semant de nouvelles pistes pour un avenir plus palpable.

Dans les premières minutes de lecture, je m'attends à apprendre, mais je n'attends pas d'être émue. Je reste droite, prête à retenir de façon presque robotisée autant de détails que possible sur sa lignée. L'œuvre vidéo semble être une auto-ethnographie cliniquement précise à partir de laquelle je peux accéder à une connaissance approfondie de l'artiste. Pourtant, en retraçant la trajectoire de sa famille de manière technique et non pas simpliste, elle m'emmène dans un voyage qui déborde l'espace de la galerie. Son cheminement ininterrompu à travers intimités et choix quotidiens dénoue les mythes de l'hérédité. Bowen nous rappelle les profondes survivances des racines, qui s'imbriquent sous la surface, créant des conditions propices à une respiration ample. Elle manifeste la vie en soi, et le fait solennellement ; je verse des larmes pour la force de ce qu'elle fait croître et irrigue spirituellement. Bowen est une visionnaire implacable pour avoir sorti les siens de l'obscurité et leur avoir fourni un endroit où vivre en chacun de nous qui peut recevoir ce témoignage.

Au fil des minutes et de l'évocation des vies vécues, les pertes deviennent des marqueurs indélébiles de ce qui fut et de ce qui aurait pu être. Des questions insidieuses sur le rôle de la discrimination raciale dans cette séquence d'expériences tentent de nous empêcher de recevoir le fait accumulé de notre existence. Ce détournement, qui crée une incapacité à être pleinement présent pour ce recueillement, renvoie à la douleur qui imprègne les désirs hypothétiques d'une vie meilleure.

Nous sommes ici pour assister à des ouvertures, des changements et des tissages. Alors que nous sommes assis-e-s avec les spectres d'arbres généalogiques tronqués et distordus, nous sommes tentés de nous enfoncer dans cette terre de laquelle ils jaillissent, de chuchoter à leurs racines tout en écoutant des sons familiers.

Je dois alors céder à ce déluge incommensurable d'émotions et laisser tomber ma plume. Alors que nous sommes assis-e-s, immobiles, Bowen fournit un exemple spécifique de cette magie indéfinissable, à travers le spatiotemporel, qui ancre les héritages de personnes Noires dans une recomposition constante. Nous assistons à une rencontre de vies qui aboutissent à Bowen au moment où elle fait naître sa famille. Une sublime simultanéité de la vie et de la mort, et mes craintes sont expiées dans la pratique de la mémoire. C'est là que se trouve la pratique de la guérison.

La vidéo s'arrête, nous comprenons qu'il s'agit d'un début, n'offrant aucune réponse. Un chaos dont on tire des connaissances et auquel on contribue. Faire confiance au fait qu'un processus est en cours ; un exercice de semence. Une visite de nos parents fantômes et nous les laissons passer.

[LIRE PLUS](#)

**Balades dans nos archives**  
Une série d'expérimentations pour les familles

**TROISIÈME PARTIE : Tracer**

Tout comme Deanna Bowen dans *A Harlem Nocturne*, rassemblez, imaginez et cartographiez les souvenirs de vos ancêtres.

« Essayez de réaliser cette carte en groupe, soit sur une personne que vous connaissez toutes et tous, soit sur un ancêtre commun. La carte pourra devenir une archive de petits souvenirs ordinaires de même que d'événements importants pour vous, localisés dans les lieux où ils se sont produits. »

[FAIRE L'ACTIVITÉ](#)

Logos for Canada Council for the Arts, Conseil des Arts du Canada, CALQ (Conseil des arts et des lettres du Québec), CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL, and Montréal. Below are social media icons for Facebook, Twitter, Instagram, Courriel, and Site Web.

Copyright © "2020" "ADA X". All rights reserved.  
Ada X, 4001, rue Berri espace 201, Montréal, QC, H2L 4H2  
514.345.7334 - info@ada-x.org - www.ada-x.org

This email was sent to <<Adresse courriel>>  
[why did I get this?](#) [unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)  
Studio XX - 4001 rue Berri #201 - Montréal, Qc H2L 0A1 - Canada

